



IMAGINONS LE QUÉBEC SANS PÉTROLE!



WWW.RDVENERGIE.QC.CA

RÉSUMÉ DES ENJEUX

NOVEMBRE 2010

1. LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉNERGIE. C'EST QUOI ?

Les Rendez-vous de l'énergie, c'est une démarche collective et rassembleuse qui cherche à mobiliser le Québec vers une transition énergétique qui sera stimulante et riche d'opportunités.

Le constat à la base de cette démarche, c'est que nous pouvons envisager des façons différentes d'occuper le territoire, de produire, de consommer, de nous chauffer et de nous déplacer. Le Québec compte une foule de ressources pour produire diverses formes d'énergies renouvelables et aussi pour utiliser l'énergie plus efficacement. De plus, notre province peut compter sur l'apport d'individus et d'organisations créatives ayant la capacité d'innover pour nous propulser vers l'avenir.

Aucune personne au Québec, ni même les entreprises, les municipalités, les régions, ne peut penser être épargnée par les impacts économiques, sociaux et environnementaux de la production et de la consommation de pétrole. C'est pourquoi les Rendez-vous de l'énergie ont déjà réussi à rallier un nombre impressionnant de partenaires issus de tous les milieux qui verront à informer et à consulter les décideurs et la population. Les activités régionales sont en cours et se tiennent de septembre 2010 à janvier 2011. Elles seront suivies d'un forum national à la fin du printemps.

Le présent document résume les principaux constats énoncés dans le *Cahier de référence** des Rendez-vous de l'énergie, lequel sert de base documentaire pour les activités de consultation et de mobilisation.

*Ce document est disponible dans la section « Documentation » du site des Rendez-vous de l'énergie (www.rdvenergie.qc.ca)

Partenaires
principaux

 **Fondsvert Québec**

Centre québécois
d'actions sur les
changements
climatiques

Partenaire
argent

 **RÉSEAU
DES INGÉNIEURS
DU QUÉBEC**

Partenaires
bronze

 **CSN**

L'actualité

 **Ordre des
Urbanistes du
Québec**

2. QUEL EST LE PROBLÈME AVEC LE PÉTROLE ?

Depuis quelques années, la dépendance au pétrole se pose comme un enjeu stratégique dans la plupart des sociétés industrialisées. Et le Québec ne fait pas exception. Pourquoi ?

LE PÉTROLE, UN LUXE ?

🔥 Le Québec est dépendant du pétrole

Au Québec, la part du pétrole représente 38 % de la consommation énergétique en 2007, soit presque autant que la consommation d'électricité. La demande de produits pétroliers se concentre principalement dans le secteur des transports avec plus de 70 % de la consommation totale. Malgré le fait que cette source d'énergie soit très importante pour l'économie du Québec, notre province n'en produit pas et nous devons nous approvisionner entièrement sur les marchés extérieurs pour combler nos besoins. Or, ces marchés sont sous forte pression, les pays étant en concurrence pour l'accès à une ressource qui se raréfie et dont le coût d'extraction est à la hausse.

🔥 Le pétrole est une ressource qui est en train de s'épuiser

Le rythme des nouvelles découvertes de champs pétroliers a grandement ralenti, au point que la consommation annuelle a dépassé la capacité des sources de pétrole conventionnel découvertes depuis le milieu des années 1980. L'accroissement de la demande mondiale de pétrole s'est en effet considérablement accéléré ces dernières années, essentiellement en raison de la hausse des besoins des pays émergents : une augmentation de 45 % de 1973 à 2007, dont plus des deux tiers s'est réalisé depuis l'an 2000. Or le pétrole devient rare et il faut se tourner vers de nouvelles sources de plus en plus difficiles à exploiter. Elles requièrent d'avantage d'investissement et d'énergie. D'après l'Agence internationale de l'énergie, les gisements exploitables économiquement à grande échelle par les techniques traditionnelles vont subir une chute accélérée de leur production : une réduction de 61 % en 2030 par rapport au niveau de production de 2007.

🔥 Le prix du pétrole augmentera inévitablement dans l'avenir

Toutes ces raisons font dire à la très grande majorité des spécialistes que le prix du pétrole ne cessera de progresser. Fatih Birol, économiste en chef de l'AIE, reconnaît même que « l'ère du pétrole bon marché est révolue ». Et cette hausse des prix a d'ailleurs débutée au début des années 90 : le prix du baril de pétrole fluctuait alors entre 30 \$ et 40 \$ tandis qu'aujourd'hui, il oscille autour de 80 \$, soit le double.

QUELS IMPACTS POUR LE QUÉBEC ?

Face à ces enjeux, de nombreuses voix s'élèvent et s'entendent sur le fait qu'il faut agir et que le *statu quo* n'est plus une option, d'autant plus qu'au-delà de la question de dépendance, la consommation de pétrole est aussi associée à de nombreux problèmes économiques, sociaux et environnementaux.

🔥 Les impacts sur l'économie globale du Québec et celle des régions

En 2007, les dépenses québécoises pour l'achat de pétrole et de produits pétroliers se sont élevées à quelque 11 milliards de dollars, ce qui représente plus de 4 % du produit intérieur brut. Comme le Québec ne produit pas de pétrole, il s'agit d'une sortie nette de capitaux vers l'extérieur de la province. Et comme les coûts sont en croissance, on peut s'attendre à ce que la fuite de capitaux associée aux produits pétroliers triple d'ici 2030.

L'importation de produits pétroliers participe donc très fortement à l'aggravation du déficit commercial. Ce déficit est apparu en 2004 et n'a cessé de se creuser depuis pour atteindre 16,5 milliards en 2008. Et qui sont les deux principaux coupables dans les postes d'importations québécois ? Les produits pétroliers et la voiture...

Au delà des impacts de cette hausse sur l'économie globale du Québec, l'augmentation des prix du pétrole touche directement aux finances de tout le monde (individus, entreprises, gouvernement). Déjà aux prises avec des problèmes inquiétants en matière de relève, de dévitalisation et d'accès aux services, les régions rurales et périphériques du Québec risquent quant à elles de voir ces problématiques s'amplifier.

🔥 Les impacts sur la santé et la sécurité

L'exposition aux polluants de l'air issus de la combustion des produits pétroliers engendre le développement et l'aggravation de problèmes cardiorespiratoires. Aussi, la combustion des hydrocarbures demeure la principale source de pollution atmosphérique : contaminants, émission des matières particulaires, dioxyde de soufre. Cette combustion est en outre le principal précurseur de l'ozone et du smog.

Par ailleurs, l'automobile favorise un aménagement urbain où l'on devient dépendant de son utilisation excessive, ce qui conduit à une plus grande sédentarisation, donc à l'augmentation du taux d'obésité de la population et à d'autres problèmes de santé publique liés au manque d'exercice.

🔥 Les impacts sur les transports et la mobilité personnelle

L'aménagement du territoire, l'expansion des villes et le développement des banlieues ont rendu la voiture indispensable aux déplacements courants d'une grande partie de la population. Le temps de navettage des personnes pour aller et revenir du travail a ainsi explosé au cours des dernières années. Les infrastructures routières, coûteuses à développer et à entretenir, ne suffisent pas à absorber ces besoins croissants. On estime qu'en 2009, le coût de la congestion s'élevait à près de trois milliards de dollars uniquement pour la région métropolitaine, en hausse de 100 % depuis 2004.

🔥 Les impacts sur les écosystèmes locaux

Les infrastructures pour accommoder les déplacements en voiture (routes et stationnements) participent directement au phénomène d'îlots de chaleur. En plus des impacts pour la santé humaine, ce phénomène est fortement nuisible pour la flore. L'expansion des villes et l'étalement urbain sont aussi responsables chaque année de la disparition de milliers d'hectares de terres arables, de milieux humides et de milieux naturels.

À cela, il faut aussi ajouter les impacts directs sur les écosystèmes locaux liés au transport des produits pétroliers. Bon an mal an, des centaines d'incidents se produisent et des centaines de milliers de litres de pétrole sont déversés dans le fleuve Saint-Laurent.

🔥 Les impacts sur le climat

Au Québec, la combustion de pétrole est responsable de 60 % des émissions totales de GES, 40 % étant attribuables au seul secteur des transports. Les plus récentes études démontrent que la hausse des températures associée à l'augmentation des émissions de gaz à effets de serre entraînerait une multitude d'impacts au Québec, par exemple : la diminution du niveau du fleuve Saint-Laurent, l'augmentation de la fréquence de phénomènes météorologiques extrêmes, des épisodes de chaleur accablante plus importants et plus fréquents, l'augmentation de l'érosion côtière, la hausse des décès prématurés dus à la pollution atmosphérique.

3. QUE FAIRE ALORS ?

Le *statu quo* n'est pas une option : cela ne permettrait que de contribuer à accroître l'ensemble des problèmes décrits ci-haut. Il n'existe alors que peu d'options possibles pour faire face aux implications économiques de la dépendance au pétrole :

1. Contrer la hausse des prix du pétrole en réduisant les taxes et les redevances sur l'essence ?
2. Produire davantage d'énergie afin d'augmenter les exportations (électricité) ou de diminuer les importations (pétrole et gaz) de manière à inverser la balance commerciale ?
3. Réduire la consommation de pétrole de manière à atténuer l'impact de la hausse des prix tout en inversant le déficit de la balance commerciale ?

Pour chacune des options, il faut évaluer de quelle manière elle peut aussi contribuer à réduire les impacts économiques, sociaux et environnementaux qui sont liés à la consommation de pétrole (pollution, santé publique, congestion, etc.). Or il ressort de cette analyse que les deux premières options comportent de nombreux inconvénients et ne permettent pas de répondre en totalité aux autres problématiques associées à la consommation de pétrole au Québec.

La réduction de la consommation de pétrole par des mesures d'efficacité énergétique et d'économie d'énergie, d'une part, et en lui substituant des sources d'énergies renouvelables, d'autre part, apparaît comme une option à privilégier. Pour plusieurs, c'est en fait la seule option qui permet de faire face à l'ensemble des défis auxquels le Québec est exposé.

En choisissant cette option, plusieurs pistes d'action peuvent être identifiées pour permettre au Québec de réaliser un objectif ambitieux de réduction de la consommation de pétrole. Cet ensemble d'actions permet en outre de contribuer à réduire significativement les impacts sur l'environnement, la santé et l'économie.

Il s'agit notamment de :

- 🔥 miser sur le développement du transport collectif;
- 🔥 réduire la consommation des véhicules;
- 🔥 réduire la consommation d'énergie dans le bâtiment;
- 🔥 réinventer la ville et les cœurs villageois;
- 🔥 substituer des énergies renouvelables au pétrole (par exemple : électrification des transports, biomasse, biocarburants).

Se lancer dans la réalisation de cette option et de ces pistes d'actions représente tout de même un énorme défi, car cela implique des changements majeurs pour la société québécoise, et cela à tous les échelons : les individus, les consommateurs, les organisations, les industries, les municipalités, le gouvernement. Cela commande en outre la mise en œuvre de politiques publiques audacieuses.

Certaines personnes accueillent déjà ces défis positivement et avec plaisir puisqu'elles y voient un projet de société stimulant et une façon de consolider le leadership international déjà acquis par le Québec en matière de lutte aux changements climatiques, de développement des énergies renouvelables et de positionnement en faveur d'une économie verte. D'autant plus que d'autres bénéfices seraient associés à la mise en œuvre de cette option : augmentation de la qualité de l'air, opportunités commerciales pour les industries québécoises, renforcement de l'accessibilité aux services, développement des régions, amélioration de la qualité de vie des ménages.

ET VOUS, QU'EN DITES-VOUS ?

PARTICIPEZ AUX RENDEZ-VOUS DE L'ÉNERGIE



Les organisateurs des Rendez-vous de l'énergie et leurs nombreux partenaires vous invitent à participer activement à la démarche des Rendez-vous de l'énergie, à faire connaître votre avis et à inviter vos proches à en faire autant.

Le Québec a besoin de vos idées !

Toute la documentation pertinente ainsi que le calendrier des activités sont disponibles sur le site Web des Rendez-vous de l'énergie :

WWW.RDVENERGIE.QC.CA

Aussi, pour en savoir encore plus, la section « Bibliographie » du Cahier de référence répertorie des ouvrages qui ont servi jusqu'ici aux travaux des Rendez-vous de l'énergie.

**SUIVEZ AUSSI
LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉNERGIE
SUR :**



twitter.com/RDVenergie



facebook.com/RDVenergie